

Hérépian

La machine exposée devant le musée démystifiée

Jacques Dressayre est natif de Saint-Gervais-sur-Mare où ses parents tenaient une boulangerie. Ils livraient le pain aux Nières, à Castanet-le-Bas... Tout le monde se connaissait, les familles Dressayre et Granier, les fabricants de sonnailles et fondeurs des Nières, étaient amis.

La rencontre entre Robert Granier, le fils de François et de Jacques, au musée de la cloche et de la sonnaille fut, dernièrement, un échange riche en souvenirs. Et l'occasion de démystifier cette machine exposée le long de la voie verte. Alors, de quoi s'agit-il ?

Le père de Jacques, Albert, avait fait l'acquisition dans les années 30 de ce pétrin, dans une usine de biscottes, à Ville-neuve-lès-Béziers : « On y mettait des sacs de farine de



▣ Robert et Jacques évoquent le passé devant un pétrin particulier.

100 kg, il avait une force terrible! Mais ce pétrin était trop grand pour la fournée de la boulangerie... Aussi, mon père l'a vendu, après la guerre, à Joseph Granier, le père de François. Les fondeurs s'en sont servi pour mélanger la terre glaise avec la paille », explique Jacques. C'est avec

le mélange obtenu qu'ils fabriquaient les moules recevant le métal en fusion.

De l'avis des deux amis, il faudrait non pas le peindre mais le frotter et y passer un produit pour le préserver des intempéries. Un panneau explicatif pourrait désormais en informer les passants.

midilibre.fr